

Un jardin fleuri embellit la vie

PAR JEANNE ROBIN

Ce Plumovent sautant de joie avec une fleur au bec m'inspire ! Pourquoi ? Il me rappelle tout simplement les multiples moments de joie et de dynamisme que j'ai passé dans "mon" jardin (il lui manque seulement une paire de bottes !).



Pour une mère de six enfants, épouse de paysan, ayant à gérer une maison, donnant du temps à la ferme, quelle place peut donc tenir le jardin ?

UN PETIT RETOUR en arrière

Dès nos premières années de mariage, très vite j'ai eu le désir d'aménager l'environnement de notre lieu de vie. Ce qui ne fut pas sans difficultés : déplacer le tas de fumier, créer un jardinet autour de la maison, le clôturer, autant d'opérations qui bouleversaient les habitudes ancestrales.

Depuis cette période se situant autour des années 1960-1970, il est fort heureux de constater le changement survenu dans les villages ruraux et dans les fermes. Nous découvrons des fleurs en tous lieux, des pelouses bien tondues, des jardinières accrochées aux fenêtres.

C'est très beau !

REVENONS au jardin

Avec notre famille, j'ai eu la chance d'habiter une grande maison entourée de vastes espaces permettant beaucoup d'initiatives et de créativité. Ce fut un régal et un bonheur, source d'équilibre.

Très souvent quand les enfants devenaient "trop agités", je "mettais les voiles", prenais la tenue adéquate et allais au travail. Planter, arracher, aménager, les mains dans la terre, parfois un genou dans la terre, c'est régénérant pour tout l'être et source de paix. Je crois pouvoir dire que chaque fois que j'ai eu ce contact je me suis retrouvée unifiée, en accord avec la création.

Cela est merveilleux et donne envie de rendre gloire au Créateur.

Avec les petits-enfants, marcher dans le jardin, y découvrir l'évolution des arbres et des plantes, la diversité des fleurs, l'harmonie des couleurs au fil des saisons est un véritable émerveillement pour leurs yeux.

Et pour les hôtes de passage, c'est tellement plus accueillant.

Prendre du temps pour le jardin ajoute à la qualité de la vie. La nature nous rend au centuple le bien qui lui est fait.

Comment ne pas dire merci en cueillant des brassées de fleurs qui vont servir à la décoration de l'église ou de l'oratoire où nous nous retrouvons pour prier. Sans oublier notre maison ou la joie que procure un bouquet offert aux amis. ▲



L'Eglise s'appuie pour l'élaborer sur la raison, comme chacun de nous doit essayer de le faire, et, notamment, les responsables de la politique, de l'économie et de la vie associative sous toutes ses formes. Mais aussi —et en dernier ressort— sur sa foi en la Révélation de Dieu en Jésus-Christ, telle qu'elle lui est donnée par les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament et transmise par sa grande Tradition multiséculaire.

Comme Jean-Paul II l'a expliqué dans son encyclique *Sollicitudo rei socialis* (1987), cet enseignement social (ou doctrine sociale) doit être considéré, en définitive, comme une pensée proprement théologique, par suite de sa référence ultime à la foi en Jésus-Christ : « *C'est pourquoi, assure-t-il, elle (il) n'entre pas dans le domaine de l'idéologie, mais dans celui de la théologie et particulièrement de la théologie morale.* » (n°41)

Il contient des points de repère et des orientations concernant tous les domaines de la vie en société (politique, économie, rapports sociaux, écologie et environnement, culture) : toujours en référence suprême à notre



La doctrine sociale de l'Eglise et

le jardin de Dieu

PAR MONSIEUR RENÉ COSTE *

L'enseignement social catholique (ou doctrine sociale de l'Eglise catholique) est l'enseignement que l'Eglise consacre aux problèmes de société que l'humanité est appelée à affronter et à résoudre, sur la base des grandes valeurs de justice, de paix et de solidarité, pour le bien commun de tous sans exception.

foi chrétienne. Comme l'explique encore Jean-Paul II, *"l'enseignement et la diffusion de la doctrine sociale font partie de la mission d'évangélisation de l'Eglise."* Elle relève du domaine de sa "fonction prophétique". Il lui incombe "la dénonciation des maux et des injustices", mais encore plus "l'annonce" des répercussions de l'Evangile sur tous les domaines de la vie en société (n° 41).

Sur le plan de la Révélation, son fondement définitif est le grand commandement de gérance dynamique et responsable devant Lui de nos ressources terrestres et d'auto-organisation que le Créateur a prescrit à l'humanité, admirablement formulé dans le premier récit de la création : « *Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance et qu'il soumette les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toute la terre et toutes les petites bêtes qui remuent sur la terre* » (Gn 1, 26-27). Un langage en apparence naïf, adapté à une société agraire, mais d'une grande profondeur de pensée et qui vaut pour l'humanité de tous les temps. Il faut l'interpréter non pas comme une "domination" égoïste et arbitraire, mais

comme une intendance au service de Dieu, de tous les êtres humains et de la planète entière.

LA TERRE jardin de Dieu

N'oublions pas, toutefois, le second récit biblique de la création (qui est, en réalité, plus ancien que le premier et encore plus poétique). *Le Grand Commandement y est formulé sous les symboles du Jardin et du Jardinier* (Gn 2). *La planète-terre est le Jardin de Dieu et l'humanité en est le Jardinier à qui Il la confie.* Elle doit, donc, l'entretenir et la faire fructifier dans le même sens que le premier récit : « *Le Seigneur Dieu, nous assure l'écrivain biblique, prit*

l'homme et l'établit dans le Jardin d'Eden pour cultiver le sol et le garder » (Gn 2, 15). Retenons cette savoureuse image poétique et sachons en découvrir l'inépuisable profondeur de sens. Apprenons à considérer notre planète comme une merveille de l'univers, car elle l'est véritablement, ainsi que nous l'apprennent les astrophysiciens. Soyons-en les gardiens vigilants et passionnés, alors que des comportements irresponsables risqueraient de la détériorer à jamais. **Apprenons aussi à chanter les louanges du Dieu créateur, comme tant d'écrivains bibliques et saint François d'Assise dans son admirable Cantique des créatures.** ▲

* auteur du livre "Les grands secrets des Béatitudes" aux Editions de l'Emmanuel

